

Bordeaux-Paris

Bordeaux-Paris fut longtemps une course pro hors norme. Disparue il y a une trentaine d'année, l'épreuve devint cyclotouriste puis s'arrêta en 2010. Elle vient d'être relancée par une entreprise privée (Extra Sports Organisation) avec 2 formules: rando (départ vendredi à 6h00, arrivée au plus tard dimanche à 18h00) ou raid (départ samedi à 10h00, arrivée au plus tard dimanche à 18h00) inscrit au calendrier FFC. J'étais donc inscrit pour le raid.

Je me suis bien préparé sans plus : 2 brevets de 200 km + un de 300 km; environ 4000 km au compteur. Gros point positif: mon voisin et ami Jean Claude Auvinet se propose de me suivre pendant la 1ère journée.

Nous voici donc à Bordeaux samedi matin pour le départ à 10h.

Un départ rapide mais sans problème

Départ sans problème, assez rapide. Je me retrouve vite dans le groupe qui me convenait. De 36 km pour la 1ère heure, la vitesse baisse peu à peu: 34 km les 2 heures suivantes puis 29 km/h lorsque apparaissent les 1ères bosses. Au km 75, Jean Claude me passe un bidon, j'évite ainsi un arrêt au ravitaillement. Le groupe se reforme, roule bien, sans excès. Quelques coups de gueule car certains se la roule douce à l'arrière. A chaque traversée de ville, à chaque ravito je me mets devant pour limiter les risques de télescopage ou de chute.

2ème ravito: je m'arrête brièvement pour recharger les poches. Je repars tout seul vers le carrefour de L'Arbre (pas celui que vous connaissez). 4km de faux plat montant, ce sera mon seul vrai coup de mou. Mais comme j'ai pris de l'avance, le groupe me rejoint après le haut. Je reprends ma place sans problème. Les petites routes s'enchaînent, parfois en mauvais état: dans une descente quelque chose vole; un coup d'oeil; mes 2 bidons sont là, mon compteur aussi. C'est ma sacoche de selle qui s'est décrochée. Si je m'arrête, je ne reviendrai pas. Je continue donc sans possibilité de réparer une crevaison.

3ème ravito (km 132): 1 gars tente d'organiser le groupe et demande à tous 10 mn d'arrêt. Je respecte la consigne et je m'aperçois que presque tout le monde est reparti avant y compris "l'organisateur". Il faut donc 2 ou trois relais appuyés pour faire jonction et reformer le groupe.

Se préparer pour la nuit

Le 4ème ravito est à mi-course (km 310). C'est là que Jean Claude me quitte. J'ai donc prévu un arrêt plus long pour ravitailler, prendre la tenue de nuit, l'éclairage et le camel-back. J'en profite aussi pour récupérer une chambre à air, un tournevis et un couteau "multi-outils" en guise de démonte-pneu. Mais un tiers du groupe fait un arrêt court. Je ne les reverrai jamais.

Bilan de cette 1ère moitié: 314 km et 2970 m de dénivelé positif en 10h15 soit 30,6 de moyenne.

Je m'attends à une baisse de régime et espère pouvoir faire la 2ème moitié à 24 km/h.

Une bonne « locomotive »

Je repars seul. Longue ligne droite devant moi (2 ou 3 km) et pas un chat. Je roule quand même sans forcer. Un gars me rejoint et me propose de rouler avec moi. Je lui dis que j'aurai du mal à le relayer d'autant plus que dans la partie précédente il sortait sans arrêt devant le peloton (pour de faire reprendre un peu plus loin). C'est donc lui qui me tire. On reprend 2 gars qui ont lâché le groupe devant nous, ils ne nous aideront pas beaucoup. Heureusement, nous avons notre "locomotive". Impressionnant. Il se met devant et nous tire à 32-34 km/h pendant 10 mn; il passe 5 mn derrière (la vitesse tombe alors à 28) puis repasse devant et recommence.

Aux environ de minuit, Romorantin (ravito 4) approche. Je me mets devant pour la traversée que j'ai parfaitement mémorisé. Long arrêt (20 mn ? 30 mn?). Personne derrière. Un gars du groupe précédant se joint à nous. On repart à 5 puis tout de suite 4 car il y en un qui décide de lever le pied.

Une nuit à 4, c'est mieux qu'une nuit à 2 !

Et notre "locomotive" repart à toute vapeur. Néanmoins, ses relais sont un peu moins tranchants et font moins mal. La nuit est belle, un peu froide. Le petit vent de Nord (10-15 km/h) qui nous embête depuis le départ a faibli. Mais la petite troupe faiblit aussi. C'est même moi qui vais assurer les 10 derniers kms de cette étape avant le ravito 5, plus souvent à 24 km/h qu'à 28.

Nous y voici à 3h du matin. 10 mn après nous arrive le reste de notre peloton du samedi. Jamais je n'avais autant ap-

précié de me faire rattrapper en vélo! D'autant plus que nous entrons en Beauce avec les champs de blé pour seule protection contre le vent. Le groupe (40 hommes environ) repart sur un bon rythme, sans plus. Certains s'impatientent et sortent devant, vite repris. Petites routes mais correctes. Je me sens toujours bien.

Manger, manger, manger...

Il faut penser et se forcer à manger. Il me reste une part de "gâteau énergétique". Quel travail pour l'avalier. L'aluminium qui le protège est mélangé à la pâte. Il faut la malaxer 10-20 fois dans la bouche avant de pouvoir la faire descendre dans l'oesophage où elle a du mal à rejoindre l'estomac...

Je peux désormais envisager un temps de moins de 24h et je commence à penser à la place. Il y a, à 12 km de l'arrivée, la vallée de Chevreuse avec une petite bosse ("Les 17 tournants") où je vais fatalement sauter et je n'ai jamais sprinté de ma vie. Je suis donc assuré de finir dans les dernières places du groupe. Je décide donc de sauter le dernier ravitaillement ce qui peut me donner 8 à 10 mn d'avance sur le groupe à 55 km de l'arrivée. Chose pensée, chose faite. 2 gars font comme moi et me rattrape au bout de 10 km. Tiens, tiens, c'est ma "locomotive" qui est encore là. J'en profite à nouveau. A chaque bosse, je perds 50 m. Ils évitent d'accélérer et me laissent revenir.

Voici maintenant "Les 17 tournants". Là c'est fini pour moi. Je monte à mon très petit rythme et je me retrouve seul pour les 10 derniers km. j'ai toujours l'impression que le groupe est sur mes talons. 2 "flèches" me doublent puis un 3ème. Un coup d'oeil derrière: personne et l'arche d'arrivée est devant moi.

Il est 8h40, Paris s'éveille et moi je vais dormir...

2ème partie: 309 km et 1580 m de dénivelé en 10h58 soit 28.2 de moyenne

Total: 623 km et 4550 m de dénivelé en 21h13 (arrêts non compris) soit 29,36 de moyenne

En comptant les arrêts: 22h39 et donc 27,5 de moyenne

à noter: le 1er a mis 19h52

Bilan très positif: le physique a tenu, pas de blessure, mes douleurs habituelles (pieds, genoux) moins fortes que prévu. Et surtout j'ai appris comment l'individu pouvait profiter du groupe.

Et maintenant, cap sur Bordeaux-Bordeaux (en passant quand même par L'Aubisque). Ce sera le "RAA 1200", un brevet de 1200 km au tour de L'Aquitaine du 6 au 10 juillet prochain.

André Vinatier

